

Recherche - Communication rapide (SMS, réseaux sociaux) et pratiques pédagogiques, conformément à l'appel d'offres du Centre Henri-Aigueperse / UNSA-Education avec le concours de l'IRES



Intitulé - La pratique des SMS¹ des collégiens et des lycéens

Responsable scientifique - Madame Josie BERNICOT



RAPPORT FINAL

Août 2013

Josie Bernicot

Université de Poitiers-CNRS (UMR 7295), Centre de Recherches sur l'Apprentissage et la Cognition (CeRCA - MSHS, Batiment A5 - 5 rue Theodore Lefebvre, F-86000 Poitiers, France
josie.bernicot@univ-poitiers.fr; Phone: +33 (0)5.49.45.46.10 - Fax: +33 (0)5.49.45.46.16

<http://www.josiebernicot.fr/>

¹ SMS est l'abréviation de Short Message Service qui peut être traduit par Service de Messages Succincts

COLLABORATIONS ET REMERCIEMENTS

Le travail présenté dans ce document a été réalisé avec la collaboration d'Antonine Goumi (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Olga Volckaert-Legrier (Université Toulouse II – Le Mirail) et Alain Bert-Erboul (Université de Poitiers-CNRS). La recherche a bénéficié de l'infrastructure du Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA), Université de Poitiers - CNRS UMR 7295. Le collège Camille Guérin de Vouneuil sur Vienne, son chef d'établissement (Madame Maryvonne Martin) ainsi que les 25 familles et collégiens qui ont accepté de participer au recueil de données doivent être chaleureusement remerciés.

De plus, nous remercions vivement les membres du Centre Henri Aigueperse pour avoir soutenu notre projet avec ses implications fondamentales et appliquées, et nous espérons que ce document final va correspondre à leurs attentes.

RESUME

Le travail réalisé est présenté en deux chapitres : le premier concerne les SMS et l'orthographe chez des collégiens de 11-12 ans et le second concerne le rôle de l'âge de l'expertise et du genre sur la longueur, la structure et la fonction sociale des SMS chez des collégiens et lycéens de 13 à 18 ans.

Chapitre 1 - Le lien entre le niveau des élèves en orthographe et leur pratique des SMS n'est pas clair et fait l'objet de nombreuses questions de la part des enseignants, des parents et des médias. Un corpus de 5 000 SMS produits dans la vie quotidienne par des collégiens de 6^{ème} et de 5^{ème} (n=19, 11-12 ans) a été constitué. Les participants n'ont jamais possédé ou utilisé de téléphone mobile avant le début de l'étude ; leurs SMS sont recueillis pendant un an tous les mois. Les SMS sont caractérisés par la densité de textismes² en distinguant ceux en accord avec le code traditionnel (ex : mé pour mais) et ceux en rupture avec ce code (ex : bsx pour bisous). Le niveau en orthographe traditionnel est évalué par un test standardisé qui permet de distinguer orthographe d'usage et orthographe de règle. On dispose aussi pour chaque participant des résultats scolaires en écrit traditionnel. Les résultats montrent que la corrélation entre niveau en orthographe traditionnel et la densité de textismes est variable, elle peut être : a) absente (textismes en accord avec le code traditionnel et orthographe), b) positive (textismes en rupture et orthographe d'usage en début de pratique des SMS) ou c) négative (textismes en rupture et orthographe de règle au bout d'un an de pratique des SMS). Globalement, les élèves forts ou faibles en écrit traditionnel au début du recueil de données restent respectivement forts ou faibles pendant un an quelle que soit leur pratique des SMS

² Un textisme est défini comme un changement dans la forme orthographique d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel. Pour chaque SMS, la densité de textismes est égale au nombre de changements divisé par le nombre total de mots du SMS.

(densité et type de textismes). Les implications pédagogiques de ces résultats sont discutées en allant dans le sens d'une complémentarité entre écrit traditionnel et écrit SMS.

Chapitre 2- L'objectif est d'étudier un corpus de 1131 SMS produits en situation naturelle par 115 adolescents francophones âgés de 13 à 18 ans (issus du corpus sms4science de Fairon, Klein & Paumier, 2006). Les SMS sont recueillis par une méthode de redirection sur un serveur. On a analysé l'effet de l'âge, du genre (masculin/féminin) et de la pratique des SMS (récente et rare/ancienne et fréquence) sur la longueur des messages (nombre de caractères avec espaces et nombre de mots), leur structure dialogique (avec ou sans ouverture et clôture) et leur fonction (informationnelle/relationnelle). Pour la longueur, la supériorité des filles sur les garçons, habituellement mise en avant dans la littérature, est modalisée : elle existe surtout à 15-16 ans et uniquement pour les adolescents qui ont une pratique ancienne et fréquente. La structure dialogique des messages est différente de celle des interactions orales et écrites traditionnelles puisque 75% des messages n'ont pas la forme classique «ouverture+message+clôture» (l'ouverture et/ou la clôture étant manquantes). Pour les fonctions, on met aussi en évidence, comme pour les indices de quantité, une variation avec les caractéristiques du scripteur : la proportion de messages ayant une fonction relationnelle est supérieure à celle des messages ayant une fonction informationnelle uniquement pour les adolescents de 15-16 ans, les filles et les adolescents ayant une pratique des SMS ancienne et fréquente. Les résultats sont discutés par rapport aux spécificités qui permettent de définir le registre SMS par rapport au registre de la langue écrite traditionnelle.